

Liturgie du dimanche 6 avril 2025



Père Gilles Lherbier
Amiens

La perversion des scribes et des pharisiens consiste à se servir de la femme adultère comme d'un objet pour tendre un piège à Jésus. Face à cela, nous pouvons admirer l'attitude de Jésus et la façon dont il regarde chacun. Alors que les scribes et les pharisiens accusent la femme adultère pour accuser Jésus, celui-ci n'accuse personne. Il permet à chacun de retrouver sa dignité.

Première lecture

Isaïe 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d’autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j’aurai fait couler de l’eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j’ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

Psaume

Psaume 125

Le Seigneur a fait merveille, nous voici dans la joie !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 3, 8-14

Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Évangile

Jean 8, 1-11

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.
Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.
Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Méditation

Jeu de miroirs

La femme adultère : pécheresse justement condamnée ou bouc émissaire cathartique ?

Puisque le flagrant délit est constitué, l'affaire est réglée. Mais pourquoi tant de haine et pourquoi cet appel à la lapidation ? Cette femme apparaît comme le miroir de ses persécuteurs. Ils projettent sur elle leur frustration. Ils la condamnent pour une chose qu'ils ne veulent pas voir en eux-mêmes. L'adultère de cette femme est leur propre adultère spirituel, leur propre infidélité inévitable envers Dieu. Elle sert de victime expiatoire. Quand elle ne sera plus là pour rappeler la nature pécheresse de l'humanité, ils pourront oublier leur propre péché.

Devant l'annonce de la mauvaise nouvelle, on tire sur l'émissaire. De même, devant l'annonce de la Bonne Nouvelle, on préférera crucifier le messager, le Verbe de Dieu incarné, plutôt que d'affronter la vérité qui nous oblige à la conversion.

C'est un fait : les autres nous renvoient constamment un reflet de nous-mêmes. Jésus se retrouve lui aussi au milieu de ce jeu de miroirs et accepte de s'y prêter. Les inconscients ! Ils demandent à celui qui reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, d'être juge ici et maintenant !

Les circonstances s'inversent : ceux qui accusent deviennent les accusés et c'est la vérité sur eux-mêmes qui leur est révélée. Mais Jésus leur laisse une porte de sortie : celle d'appliquer à cette femme le pardon dont ils ont besoin eux aussi. Et tous s'en vont, ayant expérimenté la miséricorde de Dieu.

Chant

Le Seigneur est bon

T : Orval – M : JS. Bach – Harmonisation : V. Martin

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, honneur à lui !
Célébrons les merveilles de sa grâce !
Par son amour il nous unit :
Vivons pour la louange de sa gloire !

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, bénissons-le
Pour Jésus-Christ, son Fils,
Sauveur des hommes !
Par sa passion et par sa mort,
Il a ouvert les portes du Royaume !

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, louange à Lui
Pour le don de l'Esprit qui nous anime
Dieu est Amour : ouvrons nos cœurs !
En nous,
Dieu viendra faire sa demeure !

Interprété par les frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche